

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1296 le 3 septembre 2023

Dans ce numéro

Un ancien analyste de la CIA évoque la possibilité d'un coup d'État militaire visant à renverser

Volodymyr Zelensky...

(Page 2)

Des armes nucléaires tactiques seraient en passe d'être déployées au sein de la marine nord-coréenne...

(Page 3)

P'yongyang annonce avoir mené un exercice de frappe nucléaire tactique...

(Page 4)

L'armée américaine envisagerait de construire un port dans les îles philippines Batanes...

(Page 5)

Aux États-Unis, des troupes taiwanaises ont participé à l'exercice militaire multinational Northern Strike...

(Page 6)

Ernie Bot, le robot conversationnel du géant chinois de l'internet Baidu lancé en réponse à ChatGPT...

(Page 8)

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité.

Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

Washington envisage de livrer à l'Ukraine des munitions contenant de l'uranium appauvri...

L'administration Biden enverra pour la première fois des munitions contenant de l'uranium appauvri - qui permettent notamment de percer les blindages - en Ukraine, selon un document que *Reuters* a pu consulter et deux responsables américains. Ces munitions, qui pourraient permettre de détruire des chars russes, seront comprises dans une nouvelle aide militaire à l'Ukraine qui doit être dévoilée la semaine prochaine. Elles pourront être tirées par les chars d'assaut *Abrams* qui, selon une source au fait de la question, devraient être livrés à l'Ukraine dans les prochaines semaines. Un des responsables a indiqué que la valeur de la nouvelle aide militaire prévue par les États-Unis serait comprise entre 240 et 375 millions de dollars (entre 223 et 348 millions d'euros) en fonction des équipements inclus. Ce montant pourrait encore changer ont indiqué les responsables. La Maison-Blanche n'a pas immédiatement répondu à une demande de commentaire.

(La voix de la Turquie, le 02-092023)

Le Japon en passe d'entamer la construction d'abris souterrains pour protéger sa population...

Le gouvernement japonais a présenté un plan pour la construction d'abris souterrains où la population pourrait être évacuée en cas d'urgence. Le projet a été élaboré en gardant à l'esprit la situation à Taïwan. Le gouvernement a annoncé qu'il commencerait par construire des abris sur les îles Sakishima, dans le département d'Okinawa. L'éloignement des îles rendrait plus difficile une évacuation rapide des résidents. Chaque abri consisterait en une installation souterraine robuste dotée d'une porte pouvant résister aux explosions, d'un système de ventilation et d'une source d'alimentation de secours. Pour la construction de ces installations, les municipalités locales auront recours au soutien financier du gouvernement. Le secrétariat du Cabinet prévoit de solliciter un budget de plus de 100 millions de yens, soit environ 680 000 dollars, pour ce projet, lors de l'exercice 2024.

(Radio Japon international, le 28-08-2023)

Participation américaine à des exercices militaires internationaux dans l'est de Java...

Des milliers de soldats indonésiens et américains ont entamé aujourd'hui à Baluran, dans l'est de Java, des exercices militaires conjoints auxquels participent cinq pays alliés. Ces manœuvres militaires doivent durer deux semaines. Elles visent à assurer la stabilité dans la région Asie-Pacifique. Les États-Unis et leurs alliés asiatiques ont exprimé leur inquiétude face à l'affirmation croissante de la Chine dans le Pacifique, mais selon Washington, ces exercices ne ciblent aucun pays.

(Deutsche Welle, le 31-08-2023)

Le ministre israélien des Affaires étrangères accusé par le Mossad d'avoir compromis les bonnes relations avec la Libye...

Des responsables du Mossad ont formulé de sévères critiques à l'encontre du ministre des Affaires étrangères après la crise diplomatique avec la Libye, affirmant que la maladresse d'Eli Cohen avait endommagé durablement les relations avec Tripoli et mis des vies humaines en danger. Cette dernière remarque fait allusion aux émeutes déclenchées après la divulgation par Jérusalem de discussions israélo-libyennes, ainsi que la fuite en Turquie de la ministre des Affaires étrangères, celle-là même qui avait rencontré Eli Cohen et qui craignait pour sa vie. « La conduite du ministre a causé d'énormes dégâts aux relations qui ont été forgées avec soin ces dernières années. Il n'y a aucun moyen de réparer les choses » ont déclaré des responsables du Mossad lundi soir sur la chaîne 12. Ceux-ci estiment en outre que d'autres pays désireux de rejoindre les accords d'Abraham pourraient maintenant exprimer des réticences. Ces critiques sont d'autant plus légitimes que la division des Affaires étrangères du Mossad, directement chargée de travailler à l'établissement de relations entre Israël et la Libye, a manœuvré avec patience et finesse en coulisses afin de faire naître un dialogue bilatéral. À ses yeux, la maladresse d'Eli Cohen constitue ni plus ni moins un travail de sape. Les États-Unis ont également fait part de leur colère à Israël après l'incident diplomatique. Le ministère des Affaires étrangères affirme pour sa défense qu'un accord avait été passé entre les parties israélienne et libyenne pour la divulgation de l'accord dans les prochains jours suivant la fameuse réunion de la semaine dernière entre les chefs des diplomaties des deux pays, sans précision de date. Pour tenter de calmer les esprits après de violentes émeutes, le Premier ministre libyen s'est rendu à l'ambassade de Palestine de Tripoli ce lundi, et déclaré que le pays ne normaliserait jamais ses relations avec Israël sous son autorité.

(I24News, le 29-08-2023)

Selon une enquête des médias allemands, l'Ukraine serait bien impliquée dans le sabotage des gazoducs Nord Stream 1 et 2...

L'Ukraine semble bien être impliquée dans l'explosion qui avait mis hors service le 26 septembre 2022 les deux gazoducs Nord Stream 1 et Nord Stream 2, deux infrastructures qui relient la Russie à l'Allemagne. L'acte de sabotage n'avait pas été revendiqué. Depuis, les enquêteurs, notamment allemands, tentent de l'élucider. Selon le magazine *Der Spiegel* et la chaîne de télévision ZDF, l'Ukraine n'y serait donc pas étrangère. Le magazine et la chaîne de télévision ont eu accès à des sources variées entre enquêteurs et responsables des services de renseignement de plusieurs pays, tous cités de manières anonymes, et la conclusion va dans un seul sens : l'Ukraine. Les six personnes qui auraient planifié et mené l'opération de sabotage auraient eu des contacts entre elles avant et après leur action en Ukraine. Selon les sources citées, les services de renseignement américains et néerlandais auraient même averti Berlin des mois avant des risques de sabotage. Aucune preuve en revanche que la Russie soit derrière cette opération et qu'elle l'ait maquillée pour incriminer l'Ukraine à sa place. En début de semaine, Kiev a nié toute implication dans cette affaire et à Berlin, on se garde de tout commentaire tant que les résultats de l'enquête ne seront pas officiellement rendus publics. Mais si la piste ukrainienne devait se confirmer, cela serait potentiellement explosif et pourrait avoir des conséquences sur le soutien allemand envers l'Ukraine. Officiellement, le chancelier Olaf Scholz a à plusieurs reprises déclaré vouloir poursuivre en justice les auteurs de ce sabotage quand ils seraient connus.

(Radio Vatican, le 30-08-2023)

Un ancien analyste de la CIA évoque la possibilité d'un coup d'État militaire visant à renverser Volodymyr Zelensky...

« Les échecs sur le champ de bataille pourraient pousser l'armée ukrainienne à agir contre le président Volodymyr Zelensky » a déclaré Larry Johnson, analyste à la retraite de la CIA, cité par RT. « Zelensky pourrait très bien être renversé lors d'un coup d'État dans les trois à quatre prochaines semaines en raison du grand mécontentement au sein des troupes sur le front de l'est » a déclaré Johnson à l'animateur de *Redacted Clayton Morris* dans une interview publiée ce week-end. La contre-offensive ukrainienne à Zaporijjia, lancée début juin avec des troupes entraînées par l'Occident et des chars et véhicules blindés fournis par l'OTAN, n'a réussi à réaliser aucune percée. Des brigades supplémentaires, destinées à exploiter la brèche prévue, ont été déployées pour poursuivre les attaques frontales, au point que les États-Unis et leurs alliés expriment publiquement leurs frustrations

face aux tactiques ukrainiennes. Johnson n'est pas le premier analyste américain à spéculer sur la possibilité que l'armée se retourne contre Zelensky. Plus tôt ce mois-ci, l'ancien officier de la marine américaine Scott Ritter a déclaré que la probabilité d'un coup d'État militaire augmentait à chaque brigade ukrainienne détruite. « Nous pourrions atteindre un moment Kerensky 1917, où l'armée dit simplement « Nous avons fini » » a-t-il déclaré à l'animateur de *MOATS*, George Galloway. Il a également évoqué un récent article de *Politico* qui expliquait qui dirigerait l'Ukraine si la Russie assassinait Zelensky d'une manière ou d'une autre. Selon Ritter cependant, Moscou n'a pas l'intention de s'en prendre à Zelensky car il pourrait être remplacé par quelqu'un d'encore plus dur. Johnson a déclaré que, vu l'évolution du conflit, la survie de l'Ukraine en tant que pays était fortement mise en doute. « Kiev est déjà entièrement dépendant de l'Occident et ses besoins ne feront qu'augmenter tandis que ses capacités continueront de diminuer » a déclaré l'ancien responsable de la CIA. La stratégie américaine dans ce conflit consistait à piéger la Russie dans une guerre impossible à gagner et à provoquer un changement de régime à Moscou selon Johnson. Au lieu de cela, cela va arriver à l'Ukraine et Washington devra trouver un moyen de se retirer du conflit car il a massivement sous-estimé la force économique et militaire de la Russie. Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a raisonné dans le même sens au début du mois, déclarant dans une interview que les protecteurs occidentaux de l'Ukraine sont publiquement engagés à se battre jusqu'au dernier Ukrainien, mais qu'ils ont l'habitude d'abandonner leurs alliés et mandataires, du Vietnam du Sud au régime d'Achraf Ghani en Afghanistan, en 2021.
(*Press TV, le 30-08-2023*)

... MILITAIRE ...

Des armes nucléaires tactiques seraient en passe d'être déployées au sein de la marine nord-coréenne...

Le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un a laissé entendre que son pays renforcerait ses forces navales en déployant des armes nucléaires tactiques. La télévision d'État nord-coréenne a indiqué mardi que M. Kim s'était rendu dimanche au commandement de la marine où il avait prononcé un discours à l'occasion de la Journée de la marine, célébrée lundi dans le pays. Le dirigeant aurait été accompagné de sa fille. Au cours de son discours, Kim Jong-un a mentionné le sommet entre les dirigeants japonais, américains et sud-coréens qui a eu lieu aux États-Unis au début du mois, au cours duquel ils ont convenu d'organiser régulièrement des exercices trilatéraux. Kim Jong-un a déclaré : « En raison des actions agressives et imprudentes des États-Unis et d'autres forces hostiles, les eaux au large de la péninsule coréenne en sont réduites à concentrer la plus grande quantité de matériel de guerre au monde et à devenir les eaux les plus instables où pèse le danger d'une guerre nucléaire ». Il a également affirmé que la marine constituerait un des éléments de la capacité de dissuasion nucléaire de son pays et que les unités des différents services seraient équipées de nouveaux arsenaux, conformément au plan d'expansion des armes nucléaires tactiques spécifié dans la doctrine pour l'établissement d'une force nucléaire d'État.
(*Radio Japon international, le 29-08-2023*)

Les médias invités à assister à un exercice de débarquement dans le cadre des exercices *Ulchi Freedom Shield*...

Les troupes militaires américaines et sud-coréennes ont autorisé les médias à observer leurs forces spéciales effectuer des exercices de débarquement lundi. Ces manœuvres faisaient partie des exercices militaires conjoints réguliers auxquels les pays participent. Les deux pays mènent l'exercice *Ulchi Freedom Shield* au cours duquel les troupes simulent une réponse à une urgence sur la péninsule coréenne. Les représentants des médias ont vu les forces spéciales s'approcher de la côte est de Yangyang à bord de plusieurs canots pneumatiques. Les forces ont ensuite attaqué les installations ennemies. La Corée du Nord continue à adopter un comportement provocateur. Par conséquent, les États-Unis et la Corée du Sud souhaitent montrer clairement qu'ils sont prêts à toute éventualité. La Corée du Nord a condamné les exercices conjoints. Elle affirme qu'il s'agit de préparatifs pour une invasion. P'yongyang a indiqué qu'il pourrait prendre des contre-mesures. Les exercices ont débuté le 21 août et se termineront jeudi.
(*Radio Japon international, le 29-08-2023*)

Participation d'un bombardier stratégique américain B-1B *Lancer* aux exercices *Ulchi Freedom Shield*...

Un bombardier stratégique américain Rockwell B-1B *Lancer* a survolé aujourd'hui la péninsule coréenne dans le cadre de l'exercice militaire conjoint *Ulchi Freedom Shield* (UFS). Des avions de combat FA-50 de l'armée de l'air sud-coréenne et F-16 des forces américaines ont, eux aussi, été mobilisés pour ces manœuvres. L'armée sud-coréenne a expliqué qu'il s'agissait d'un entraînement visant à exercer la dissuasion nucléaire et à démontrer une position de défense conjointe solide. Et ce pour répondre au récent lancement de satellites par P'yongyang. En Corée du Sud, les autorités militaires ont déclaré que Séoul et Washington maintenaient le meilleur état de défense face aux provocations balistiques récurrentes du royaume ermite. Avant d'ajouter que les deux alliés réagiraient à n'importe quelle bravade nord-coréenne.

(KBS World Radio, le 30-08-2023)

P'yongyang annonce avoir mené un exercice de frappe nucléaire tactique...

La Corée du Nord affirme avoir mené mercredi un exercice de frappe nucléaire tactique et lancé deux missiles balistiques en réponse aux exercices militaires conjoints organisés par les États-Unis et la Corée du Sud. L'état-major général de l'Armée populaire coréenne précise avoir tiré les missiles en direction du nord-est depuis l'aéroport international de P'yongyang. L'annonce a été publiée jeudi par le journal du Parti des travailleurs au pouvoir, le *Rodong Sinmun*. Le quotidien explique que l'exercice de frappe nucléaire tactique simulait la destruction des principaux centres de commandement et aérodromes opérationnels de la Corée du Sud. Il a également indiqué que les missiles avaient explosé à une altitude de 400 mètres au-dessus de l'île visée. L'article illustré montrait une photo d'un missile qui serait de type à combustible solide tiré depuis une rampe de lancement mobile sur une piste. Les missiles à combustible solide permettent un lancement rapide. Il y avait aussi une photo d'un missile explosant au-dessus d'une île. L'armée nord-coréenne a déclaré que l'exercice de mercredi avait eu lieu en réponse aux exercices conjoints des États-Unis et de la Corée du Sud, impliquant des bombardiers américains B-1B, effectué le même jour. Elle a déclaré qu'elle ne manquerait jamais de réagir devant les actions imprudentes des armées américaine et sud-coréenne.

(Radio Japon international, le 31-08-2023)

Fin des exercices militaires conjoints sud-coréano-américains *Ulchi Freedom Shield*...

C'est aujourd'hui que la Corée du Sud et les États-Unis bouclent leurs exercices militaires conjoints, *Ulchi Freedom Shield* (UFS), lancés le 21 août. Avant de les entamer, les deux pays ont effectué leur exercice préliminaire dit de gestion de crise (CMX), du 16 au 18 août. Et durant la période des manœuvres, le Pays du matin clair a mené, sous son égide, des entraînements simultanés en deux volets. Il s'agissait de tester les capacités nationales à faire face à la guerre totale pour la première étape et de la manœuvre d'un bon nombre d'unités de toutes les armées, y compris le corps des *Marines* pour la deuxième phase. Les soldats américains présents dans le sud de la péninsule et les forces spatiales des États-Unis ont, eux aussi, pris part à la deuxième opération. Les deux alliés ont cette fois mené treize entraînements sur le terrain (FTX) de plus que l'an dernier. Explication à cela : l'accroissement fulgurant des menaces nucléaire et balistique de P'yongyang. Et plusieurs pays membres du Commandement des Nations unies en Corée ont, eux aussi, participé à l'UFS. La Commission de supervision des nations neutres a, de son côté, examiné son déroulement et ce conformément à l'accord d'armistice de 1953. S'agissant des scénarios de la nouvelle manœuvre conjointe, ils ont simulé non seulement des intimidations nord-coréennes, mais aussi des guerres dans l'espace, dans le cyberspace, ainsi que d'autres électrique et cognitive. À noter aussi que les USA ont fait voler hier leur bombardier stratégique B-1B, surnommé *Cygne de la mort*, au-dessus de la mer Jaune, entre la péninsule et le continent chinois. Et la veille, les marines sud-coréenne et américaine et la force maritime d'autodéfense japonaise ont dirigé leur exercice commun de défense antimissile dans les eaux territoriales au sud de l'île de Jeju, et ce, indépendamment de l'*Ulchi Freedom Shield*.

(KBS World Radio, le 31-08-2023)

Séoul annonce la mise en service d'une unité spéciale de drones...

L'armée sud-coréenne a lancé une unité spéciale de drones chargée de répondre aux intrusions d'appareils sans pilote en provenance de la Corée du Nord. L'état-major interarmées a organisé vendredi une cérémonie dans la ville de Pocheon, dans le nord du pays, pour inaugurer le commandement des opérations de drones. Ce plan est en préparation depuis qu'un certain nombre de

drones nord-coréens a pénétré dans l'espace aérien sud-coréen en décembre dernier. La nouvelle unité inclut des éléments de l'armée de terre, de la marine, de l'armée de l'air ainsi que du corps des *Marines*. Les activités comprennent des opérations de surveillance, de reconnaissance et de frappe à l'aide de drones. Le premier commandant en charge de cette unité, le général de division Lee Bo-hyung, a déclaré que toute provocation utilisant des drones entraînerait une réponse immédiate et écrasante. Selon les médias sud-coréens, les responsables militaires discutent d'un plan visant à répliquer aux drones nord-coréens en les surpassant dans une proportion de un à dix. Un message du président Yoon Suk-yeol aurait été lu lors de la cérémonie. Il aurait déclaré que la nouvelle unité devait renforcer la confiance parmi la population et susciter la peur chez l'ennemi.

(Radio Japon international, le 02-09-2023)

La Corée du Nord aurait tiré plusieurs missiles de croisière en direction de la mer Jaune...

L'armée sud-coréenne affirme que la Corée du Nord a lancé samedi plusieurs missiles de croisière vers la mer Jaune. L'état-major interarmées sud-coréen a annoncé que les missiles avaient été tirés vers l'ouest de la péninsule coréenne vers 4 heures du matin, heure locale, ajoutant qu'il analysait la situation en étroite coopération avec l'armée des États-Unis. P'yongyang s'est engagé à développer des missiles de croisière à moyenne et longue portée dans le cadre de son programme quinquennal de défense nationale, annoncé en 2021. Plus tôt cette année, le régime a déclaré à plusieurs reprises avoir mené des exercices de tir de missiles de croisière stratégiques dotés d'une ogive test simulant une ogive nucléaire. L'agence de presse sud-coréenne *Yonhap* a révélé que les missiles tirés samedi pourraient impliquer un type de missile de croisière stratégique nommé *Hwasal*. *Yonhap* a suggéré que P'yongyang pourrait avoir l'intention de démontrer sa capacité à lancer des attaques nucléaires contre des cibles en Corée du Sud et des bases militaires états-uniennes au Japon. Le 27 août, lors d'une visite dans un commandement de la marine, le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un a dénoncé le Japon, les États-Unis et la Corée du Sud pour avoir renforcé leur coopération en matière de défense. Il s'est engagé à équiper sa marine d'armes nucléaires tactiques.

(Radio Japon international, le 02-09-2023)

En République tchèque, début des exercices aériens *Resilient Sky*...

Ce lundi commencent les exercices nationaux d'entraînement de l'armée de l'air tchèque *Resilient Sky*. L'ensemble des unités de l'armée de l'air ainsi que les membres de la réserve active s'entraîneront, pendant quinze jours dans toute la République tchèque. L'objectif des exercices, organisés également par la police tchèque et le Centre d'entraînement aérien de Pardubice, est de tester les compétences des unités et des états-majors de l'armée de l'air dans la préparation, la planification et l'exécution des opérations visant à protéger l'espace aérien tchèque.

(Radio Prague international, le 28-08-2023)

D'ici un an, Israël sera le premier pays à disposer d'une protection laser selon le président de Rafael Advanced Defense Systems...

Israël se dotera de défenses laser partielles d'ici un an a annoncé dimanche à la radio de l'armée, le président de Rafael Advanced Defense Systems. « D'ici un an, Israël sera le premier pays à disposer d'une protection laser partielle. Dans deux ans, il bénéficiera d'une protection complète contre toute forme de menaces balistiques, incluant missiles, obus et roquettes, s'étendant du nord au sud du territoire » a-t-il assuré. En début d'année, le directeur de la recherche et du développement en matière de défense du ministère israélien de la Défense, Danny Gold, avait déclaré lors d'une conférence sur l'intelligence artificielle à l'université de Tel-Aviv que les lasers de défense pourront abattre les drones iraniens utilisés par les forces russes en Ukraine. Le chef d'état-major de l'époque, Aviv Kochavi, a quant à lui déclaré en janvier au *Jerusalem Post* que le nouveau laser de défense sera à la fois terrestre et aérien. « Nous prévoyons de déployer d'ici deux ans des systèmes laser le long de la frontière de la bande de Gaza, afin d'en tester l'efficacité » avait-il fait savoir. « Si cela fonctionne, nous ferons en sorte de le déployer rapidement dans le nord » avait ajouté l'ancien chef d'état-major. « Le système de défense laser présente de nombreux avantages et nous ne cesserons pas de l'améliorer ».

(I24News, le 28-08-2023)

L'armée américaine envisagerait de construire un port dans les îles philippines Batanes...

L'agence de presse *Reuters* a aujourd'hui publié un article affirmant que l'armée américaine menait des discussions avec les Philippines en vue de construire un port dans les îles Batanes. Ces îles sont la

province la plus au nord de l'archipel philippin, situé à 160 kilomètres au nord de Luçon et à 190 kilomètres au sud de Taïwan, dont elle est séparée par le canal de Bashi, une zone de passage hautement stratégique entre le Pacifique Ouest et la mer de Chine méridionale et où la marine chinoise envoie régulièrement des navires pour patrouiller. Le canal de Bashi se révélerait également une zone clé en cas d'invasion chinoise de Taïwan et une présence militaire américaine permettrait de faciliter l'accès américain à Taïwan. *Reuters* cite notamment la gouverneure de la province des îles Batanes, Marilou Cayco, qui a confié avoir demandé aux États-Unis de financer le bâtiment d'un port alternatif à usage civil qui visait à aider le débarquement de cargos en provenance de Manille pendant la mousson, saison pendant laquelle les hautes vagues rendent souvent inaccessible le port existant sur l'île de Basco. La gouverneure a précisé que la décision de faire construire, ou non, un nouveau port devrait être prise en octobre. L'agence de presse britannique cite également deux autres responsables philippins qui auraient indiqué, sous couvert d'anonymat, que des représentants de l'armée américaine s'étaient rendus récemment sur les îles Batanes pour évaluer la proposition de construction du port. *Reuters* précise que l'un d'eux aurait ajouté que l'armée philippine était intéressée par l'idée d'avoir des capacités de surveillance radar dans la zone. Notons que, contactée par *Reuters*, l'ambassade chinoise aux Philippines n'a pas immédiatement répondu à la demande de question. Il faut savoir que depuis l'élection du président philippin Ferdinand Marcos Jr., les relations entre les États-Unis et les Philippines, ancienne colonie américaine, se sont rapprochées, et notamment sur le plan militaire. (*Radio Taïwan international, le 31-08-2023*)

Aux États-Unis, des troupes taïwanaises ont participé à l'exercice militaire multinational Northern Strike...

Selon des informations recueillies par la *NHK*, des troupes taïwanaises ont participé à un exercice militaire multinational orchestré par les États-Unis dans l'État du Michigan, dans le Midwest, pendant environ un mois à partir de fin juillet. Des sources ont révélé que les troupes taïwanaises avaient participé à l'opération *Northern Strike*, des manœuvres multinationales annuelles organisées par la Garde nationale du Michigan. Les détails concernant le contingent taïwanais n'ont pas été révélés. Selon le département américain de la Défense, l'objectif de l'exercice était de former et de consolider l'état de préparation pour renforcer l'interopérabilité des forces alliées. Les manœuvres de cette année se sont déroulées du 23 juillet au 19 août. Selon Washington, près de 7 000 soldats y ont pris part, toutes nationalités confondues. Il a également été révélé que les pilotes d'avions de combat F16 de l'armée de l'air taïwanaise avaient été formés dans une base de l'US Air Force située en Arizona, dans l'ouest des États-Unis.

(*Radio Japon international, le 03-09-2023*)

Moscou annonce la mise en service du missile balistique intercontinental Sarmat...

Le chef de l'agence spatiale russe Roscosmos a annoncé le déploiement par son pays d'un nouveau type de missile balistique intercontinental. Selon les médias russes, Iouri Borissov a annoncé vendredi que le système de missile connu sous le nom de *Sarmat* avait été mis en service de combat. Le président Vladimir Poutine parle de ce missile depuis un an, affirmant auparavant qu'il serait prêt à être utilisé dans un avenir proche. *Sarmat* est capable de transporter dix ogives nucléaires ou plus. M. Poutine a déclaré qu'il pouvait vaincre tous les moyens modernes de défense antimissile. Il affirme que cela contribuera à protéger la Russie de ce qu'il appelle des menaces extérieures.

(*Radio Japon international, le 02-09-2023*)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Des négociations entre la Russie et la Corée du Nord inquiètent les États-Unis...

Aux États-Unis, la Maison-Blanche a annoncé que les négociations entre la Corée du Nord et la Russie visant les livraisons d'armes progressaient activement. C'est le coordinateur des communications stratégiques de son Conseil de sécurité nationale (NSC) qui a fait cette annonce hier. John Kirby a alors détaillé qu'une nouvelle délégation de Moscou avait effectué un déplacement à P'yongyang, comme l'avait fait le mois dernier le ministre russe de la Défense Sergueï Choïgou. Il a également indiqué que les dirigeants des deux pays avaient échangé des lettres personnelles dans lesquelles ils avaient promis de resserrer la coopération bilatérale. Le porte-parole du NSC américain a estimé que les deux parties étaient en discussion sur la possibilité pour le Nord de fournir à la Russie non seulement les munitions que celle-ci prévoit d'utiliser dans la guerre contre l'Ukraine, mais aussi les

matières premières qui aideraient l'industrie d'armement russe. Ces pourparlers de haut niveau devraient continuer pendant plusieurs mois. Selon Kirby, Vladimir Poutine souhaite recevoir ces ressources afin d'élargir la base industrielle d'armement de son pays. Aux Nations unies, les ambassadeurs sud-coréen, américain et japonais ont exhorté le régime de Kim Jong-un à cesser les négociations. Ils ont alors évoqué le fait que la vente de ses armes est contraire aux résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU. Ils ont aussi rappelé que le royaume ermite s'était auparavant engagé à ne pas livrer d'armes à la Russie.

(KBS World Radio, le 31-08-2023)

À Chypre, arrestation d'un homme soupçonné d'exporter illégalement des composants électroniques vers la Russie...

La justice américaine a annoncé jeudi l'arrestation à Chypre d'un Russo-Allemand soupçonné d'avoir exporté illégalement vers la Russie des composants électroniques pour usage militaire en violation des sanctions de Washington contre Moscou liées au conflit en Ukraine. Arthur Petrov, 33 ans, de nationalité allemande et russe, a été interpellé à Chypre le 26 août à la demande des autorités américaines et est poursuivi pour violations des règles d'exportation, contrebande, fraude et blanchiment a annoncé dans un communiqué le parquet fédéral de Manhattan, sous l'autorité du ministère de la Justice. « Arthur Petrov a organisé une contrebande vers la Russie de technologies microélectroniques américaines, destinées à une application militaire, le genre de composants utilisés par les forces armées russes dans leur invasion illégale de l'Ukraine », a tonné le ministre adjoint de la Justice Matthew Olsen. En vertu des lois américaines de contrôle des exportations et des sanctions visant Moscou, le responsable américain a assuré que son gouvernement ne tolérerait aucune tentative pour alimenter la machine de guerre russe. D'après les autorités américaines, l'accusé, dont on ne sait pas quand ni s'il sera extradé vers les États-Unis, possédait une société écran à Chypre et assurait à ses clients qu'il achetait et vendait des puces électroniques et des microprocesseurs pour le marché de ce pays membre de l'Union européenne ou d'autres États non soumis à des sanctions. Selon le ministère, l'acheteur final est une société russe de Saint-Petersbourg, Electrocom VPK, qui fournissait des fabricants d'armements russes. Le trentenaire russo-allemand, s'il est un jour inculpé et jugé aux États-Unis, risque jusqu'à 20 années d'emprisonnement.

(I24News, le 01-09-2023)

... CYBERESPACE ...

Au Japon, la production des usines Toyota stoppée suite à un problème informatique...

Une panne informatique majeure a entraîné la suspension de la production des quatorze usines du géant Toyota au Japon, mardi. Le manufacturier nippon affirme ne pas soupçonner une cyberattaque pour le moment. Le groupe a expliqué que cette panne empêchait son système informatique de traiter les commandes de pièces, ce qui a entraîné mardi matin la suspension de douze de ses usines, concernant vingt-cinq lignes de production. Toyota a par la suite décidé d'interrompre les opérations de ses deux autres usines japonaises mardi après-midi. Au total, vingt-huit lignes de production sont touchées par cette pause forcée. Cette panne touche seulement les usines japonaises du groupe et non ses nombreux sites de production à l'étranger a aussi précisé Toyota. Pour l'instant, nous ne pensons pas qu'il s'agisse d'une cyberattaque, a déclaré à l'AFP une porte-parole de la société. L'action de Toyota, qui avait ouvert en hausse mardi à la Bourse de Tokyo, a reculé après la diffusion des informations concernant la panne au Japon. Le titre a clôturé la séance en baisse de 0,2%, tandis que l'indice Nikkei a gagné 0,18%. L'an dernier, Toyota avait été obligé de suspendre toute sa production au Japon pendant une journée en raison d'une cyberattaque ayant touché l'un de ses fournisseurs, Kojima Industries. Après avoir été surtout touchée l'an dernier par les perturbations sur les chaînes d'approvisionnement et la pénurie de semi-conducteurs, la production mondiale de Toyota a fortement accéléré depuis le début de 2023. Elle a dépassé 5,6 millions de véhicules pour les six premiers mois de cette année, une hausse de 10,3% sur un an et un nouveau record semestriel pour le groupe selon des chiffres publiés à la fin de juillet. Le groupe, qui comprend notamment la marque Lexus, prévoit d'écouler 11,38 millions de véhicules dans le monde sur son exercice en cours 2023-2024, ce qui serait un nouveau record et une hausse de 7,8% par rapport à 2022-2023.

(Radio Canada international, le 29-08-2023)

Vague de cyberattaques contre des banques tchèques...

Plusieurs sites internet de banques tchèques ont été attaqués ce mercredi matin par des pirates informatiques. Leurs services en ligne ont été impactés. Des problèmes ont été signalés par les banques Komerční banka, Česká spořitelna, ČSOB, Air Bank et Fio banka a annoncé l'Association bancaire tchèque (ČBA). « Nous avons identifié des tentatives d'attaques DDoS qui ralentissent notre site internet, mais nous parvenons à gérer la situation » a déclaré le porte-parole de la Česká spořitelna à la radio tchèque. Selon les représentants de la Fio banka, il s'agit d'une cyberattaque organisée depuis l'étranger.

(Radio Prague international, le 30-08-2023)

De nouvelles banques tchèques ont connu des pannes de leurs sites internet, de leurs services bancaires en ligne et mobiles ce jeudi. La Raiffeisenbank et la Moneta Money Bank ont toutes deux annoncé subir des problèmes informatiques. Le site web de la Bourse de Prague connaît également toujours des problèmes après la cyberattaque de mercredi. Outre la Bourse, cinq banques tchèques ont également été touchées par des cyberattaques mercredi. La télévision tchèque rapporte que les attaques ont été orchestrées par des hackers russes.

(Radio Prague international, le 31-08-2023)

Ernie Bot, le robot conversationnel du géant chinois de l'internet Baidu lancé en réponse à ChatGPT...

Baidu, le géant chinois de l'internet, a lancé son robot conversationnel. Il s'appelle *Ernie Bot* et son lancement est visiblement la réponse de la Chine au robot conversationnel américain *ChatGPT*. Pour le moment, *Ernie Bot* est uniquement disponible pour le marché chinois. Le géant chinois de l'internet s'apprête également à lancer une série de nouvelles applications nées de l'intelligence artificielle.

(Deutsche Welle, le 31-08-2023)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris - 01 53 53 15 30

**Toutes les informations de Renseignor et plus encore
sur notre canal Telegram <https://t.me/renseignor>**

